

souvent anguleuse-obtuse ; par les dents du tube staminal plus longues, égalant ou dépassant la longueur des anthères ; par les anthères aiguës, non mucronées au sommet, et surtout par le nombre des loges de l'ovaire qui est de 10 au lieu de 5.

5. F. PELLEGRIN. — Sur les genres africains *Bingeria* A. Chevalier et *Turræanthus* Baillon. — Dans les *Végétaux utiles de la Côte d'Ivoire* (1909), p. 189, M. Chevalier remarque avec raison que, parmi les *Méliacées*, le *Guarea africana* Welw. Mss. (in C. DC., *Mon. Phaner.*, I, p. 576) est une espèce tellement aberrante dans le genre *Guarea* qu'elle mérite d'en être séparée : elle est bien distincte en effet par son tube staminal soudé à la corolle gamopétale. Pendant ses explorations à la Côte d'Ivoire, M. Chevalier ayant trouvé une espèce correspondant à la diagnose donnée par M. C. de Candolle du *Guarea africana*, il lui attribua un nom de genre nouveau et l'appelle *Bingeria africana* A. Chevalier (*l. c.*, p. 189).

En étudiant les *Méliacées* de l'Afrique occidentale tropicale, j'ai été frappé de la ressemblance que présentaient les fleurs de ce *Bingeria* avec celles d'un *Turræanthus Zenkeri* Harms, du Loanda, portant le n° 696 de *Gossweiler*. Cela m'amena à comparer les deux genres.

Disposant de beaucoup plus d'échantillons que M. Chevalier et étant assez heureux pour posséder dans l'Herbier du Muséum, d'une part un type de *Bingeria* provenant de la Côte d'Ivoire, n° 16,298 [*Chevalier*] et d'autre part un des types de Harms, n° 306 [*Zenker*] du Cameroun, j'ai pu, plus aisément, fixer mon opinion.

Le *Turræanthus Zenkeri* Harms est caractérisé par ses feuilles grandes, atteignant 50-100 cm., multijuguées, à rachis glabre ou peu et brièvement velu vers le sommet. Les folioles, longues de 14-26 cm., larges de 3-6 cm., luisantes en dessus, coriaces, glabres, sont entières, oblongues ou plus souvent lancéolées, à sommet rarement obtus, en général aigu et courtement acuminé, à base un peu inégale et arrondie, puis subite-

ment atténuée en un pétiolule court, de 2-4 mm. La nervation secondaire fine, proéminente en dessous, se compose de 10-25 paires de nervures.

L'inflorescence est une panicule dressée, pédonculée, courtement velue ou plus ou moins glabre. Les bractées et bractéoles sont nulles ou rapidement caduques, sauf celle du pédicelle qui est très courte. Les fleurs ont un pédicelle de 4-6 mm., articulé. Le calice, largement cupuliforme, haut de 2 mm., est entier ou subentier, courtement velu en dehors. Les pétales 4, plus rarement 5-6, velus en dehors, sont concrescents entre eux et soudés au tube des étamines sur une longueur de 15-18 mm., chez les grandes fleurs. L'extrémité des pétales, oblongue-aiguë, est seule libre sur une longueur de 10-11 mm. La préfloraison est valvaire. Les étamines monadelphes ont leur tube cylindrique à bord supérieur entier ou à peine crénelé, libre seulement dans les 6-8 mm. supérieurs; les anthères 8-12, elliptiques, arrondies au sommet, sont introrses, fixées dans le tube, légèrement exsertes; elles ont 2 mm. de long. L'ovaire courtement velu, 4-5-loculaire, contient 2 ovules superposés par loges : il est atténué en un long style velu, couronné d'un stigmate discoïde, large.

Si nous comparons au *Turræanthus Zenkeri* Harms le *Bingeria africana* A. Chev., nous constatons que ce dernier diffère par les caractères suivants : c'est un arbre ayant les mêmes feuilles que le *Turræanthus*, grandes et multijuguées; les folioles, identiques de forme, sont glabres sauf quelques rares poils caducs sur le quart inférieur de la nervure médiane, en dessous du limbe. L'inflorescence est semblable dans les deux espèces, mais elle n'atteint que 10-20 cm. au lieu de 15-40 cm., comme l'indique Harms pour le *T. Zenkeri*; de plus, elle est munie de bractées et bractéoles très petites, au lieu d'en être presque dépourvue. La fleur est exactement identique au point de vue du nombre et de la concrescence des pièces, mais elle est moitié plus courte. La corolle du *T. Zenkeri* atteint, chez les grandes fleurs, 15-18 mm. pour la partie soudée et 10-11 mm. pour la partie libre, soit une longueur totale

de 25-29 mm., tandis qu'elle ne dépasse pas 15-16 mm., y compris le tube, chez le *Bingeria*.

Ces constatations me semblent indiquer que le *Turræanthus Zenkeri* et le *Bingeria africana* ne sont pas assez éloignés pour permettre la justification de deux genres différents et il y aurait avantage à réunir le *Bingeria* au *Turræanthus*, puisque ce dernier genre est antérieur.

En résumé nous aurons :

Turræanthus africana Pellegrin, nom. nov. = *BINGERIA AFRICANA* A. Chev. in *Végét. utiles Côte d'Ivoire* (1909), p. 189

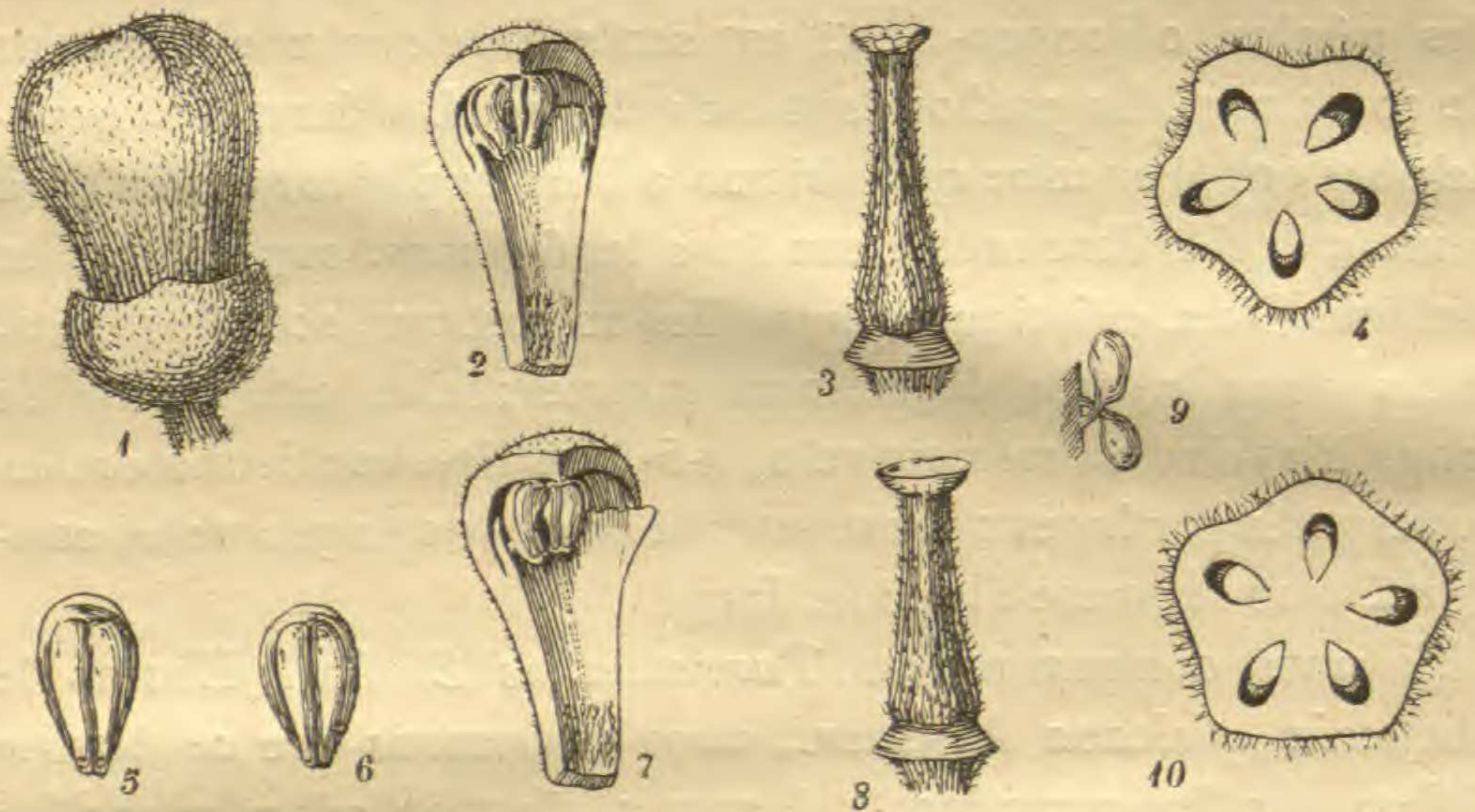


FIG. 1. — *Turræanthus africana*; 1-5; — *T. Zenkeri* (bouton) : 6-10.

= *Guarea africana* Welw. mss., apud C. DC., *Mon. Phaner.*, I, p. 576.

D'autre part, on peut remarquer que les fleurs des *Turræanthus*, d'abord en petits boutons trapus, s'allongent beaucoup avant de s'épanouir. De plus, des échantillons de *Bingeria* que M. Chevalier m'a très obligeamment permis de consulter dans son herbier, aucune des fleurs n'est épanouie : il n'y a que des boutons. Or, une fleur de *T. africana* et un bouton de *T. Zenkeri*, de mêmes dimensions, sont absolument identiques. Peut-être devra-t-on, lorsqu'on possédera un plus grand nombre

d'échantillons, considérer le *T. africana* comme une forme du *T. Zenkeri*, dont les fleurs ne sont pas encore arrivées à leur complet état de développement.

Fig. 1. Comparaison d'une fleur de *Turraeanthus africana* avec un bouton de même dimension de *T. Zenkeri*. — *T. africana* : 1, fleur, $\times 3$; — 2, un pétale isolé avec la portion du tube staminal qui lui est adhérente, $\times 3$; — 3, ovaire, $\times 3$; — 4, coupe transversale de l'ovaire, $\times 6$; — 5, anthère, $\times 6$; — *T. Zenkeri* : 6, anthère, $\times 6$; — 7, un pétale avec la portion du tube staminal adhérente, $\times 3$; — 8, ovaire, $\times 3$; — 9, ovules; — 10, coupe transversale de l'ovaire, $\times 6$.

6. R. BENOIST. — *Barleria* nouveau de l'Afrique orientale.

Barleria Sacleuxii R. Benoist, sp. n.

Suffrutex basi procumbens, ramis ascenduntibus. Rami 4 lineis elevatis ornati et plurimis brevibus striis longitudinalibus notati, glabri vel paucos pilos erectos ad nodos gerentes. Folia petiolata, ovata, ad utramque extremitatem attenuata, apice obtusiuscula, breviter mucronata, integra, glabra, in utraque facie cystolithis notata, nervis subtus prominentibus. Inflorescentiae densae, terminales. Bractae in 4 series ordinatae, ovatae, ad basim cuneatae, ad apicem obtusae, mucronatae, quinquenerviae, pilis albis in utraque facie vestitae. Bracteolae lanceolatae, acutae, trinerviae, pilis albis, glandulosis obtectae. Calicis lobi 4, pilis albis sicut bractae et bracteolae vestiti : lobus anticus ovatus, brevissime acuminatus, acutus, 6 nervos gerens; l. posticus ovatus, acutus, 5-7 nervis ornatus; l. laterales lineares. Corollae bilabiatae tubus subcylindricus, labio antico oblongo, labio postico quadrilobo, lobis ovatis, lateralibus majoribus. Stamina duo antica fertilia, exserta; duo lateralia inclusa, antheris parvis praedita; staminis postici filamentum antheram ad minimum rudimentum deminutam gerens, omnium filamentis pubescentibus. Pollinis granula more generis. Discus sinuatus, ovarii basim involvens. Ovarium ovoideum, glabrum, ovulum unum in quoque loculo includens. Stigma breviter infundibuliforme, unilateraliter in laminam productum. Capsula et semina ignota. — Feuille : pétiole long de 8-12 mm.; limbe long de 6-7 cm., large de 3,5 cm. Inflorescence longue de 5 cm. Bractée longue de 25 mm., large de 12 mm. Calice : lobe antérieur 18 mm. sur 8 mm.; sépale postérieur 19 mm. sur 8 mm.; sépale latéral 15 mm. sur 2 mm. Corolle : tube long de 24 mm.; lèvre inférieure longue de 23 mm., large de 11 mm. Filets des deux étamines antérieures longs de 26 mm., des trois postérieures longs de 6 mm. Pollen : 165 μ environ en diamètre.